

Gérard Hooracke

Villa Simone

40 Orches.

Orches le 29/12/66.

Cher monsieur l'abbé.

Traîné plus de six mois que j'ai quitté Vitoritz, et je l'avoue, que je ne vous ai pas donné de nouvelles. Je préfère ne pas entrer dans des excuses plus ou moins valables, car on peut toujours trouver le temps d'écrire une lettre, mais je puis vous assurer que je pense à celle-ci depuis longtemps pour me réhabiliter en quelque sorte auprès de vous.

Les six mois qui me séparent de la sortie d'Vitoritz ont été riches en événements. En juin j'obtins 84 points à l'écrit, je devais donc me représenter en septembre. En juillet j'ai travaillé à la maison au ramassage de haricots, puis en août j'ai repris le travail scolaire avec les cours de l'Institut Tiele, et je les ai terminés à Lauterbach où je faisais ma troisième cure pour la sinusite, pendant le mois de septembre.

À la session de septembre j'ai obtenu 109 points à l'écrit et 118 points à l'oral. Je vous avoue que j'étais passablement fatigué le premier octobre, car j'étais tombé assez sérieusement malade entre l'écrit et l'oral, par réaction de cure comme chaque année. Après le bac, j'ai ensuite préparé le concours d'entrée à l'école de musique de Bayonne que j'ai passé vers le quinze. Je pense rester deux ans à Bayonne où je

travail, sagesse, théorie, dictées musicales, harmonie, histoire de la musique,  
piano, et orgue bientôt.

Depuis j'ai pu le permis de conduire, mais  
c'est tout-à-fait secondaire. Depuis trois mois je mène une  
vie que je pensais ne jamais connaître et Ustaritz me paraît  
terriblement loin. Peut-être est-ce la vie que j'aurai plus  
tard. En attendant, j'ai l'intention de poursuivre mes études  
de musique le mieux possible. Je crois que maintenant je vous  
ai fait part de tout. Je tiens à vous assurer cepen-  
dant que si mes lettres ne sont pas nombreuses, je ne  
vous oublie pas pour autant. Peut-être que j'irai vous voir  
à Ustaritz.

En attendant je vous adresse mes vœux les meilleurs pour la  
nouvelle.

Soyez assuré, cher monsieur l'abbé, de mes sentiments fidèles  
et respectueux.

G. Gerard